

TORNAC ET LA MINE



DISSÉMINÉ SUR LE TERRITOIRE, UN PATRIMOINE HISTORIQUE ET INDUSTRIEL TRÈS RICHE ANIME LA COMMUNE DE TORNAC ET LUI CONFÈRE SON IDENTITÉ : LE CHÂTEAU, L'ÉGLISE, LA FILATURE, LES MAISONS DE POTIERS, LES FOURS À CHAUX, LA LAVERIE DE LA MINE, LES NOMBREUX MOULINS, BÉALS ET LAVOIRS ILLUSTRANT LA DIVERSITÉ DES ACTIVITÉS D'AUTREFOIS.

Dans le passé, la quasi-totalité des emplois traditionnels concernait le secteur agricole. Toutefois, l'industrie de la mine, comme dans tout le bassin cévenol, a joué un rôle important dans l'économie des communes. Les concessions de Valensole et de la mine Joseph débordaient largement sur le territoire de la commune et l'industrie minière était source d'emploi. Les registres de l'époque recensent un à trois ouvriers, vivant à Tornac et travaillant chaque année pour les mines de la région.

La mine Joseph s'étendait en partie sur le territoire de Tornac. Cette mine de pyrite de fer fut exploitée au XIXème puis au XXème siècle par la Société Vieille Montagne. Elle fut abandonnée en 1955.

A 400 mètres environ au Nord du hameau de Valensole se trouvait la mine d'alquifoux de Barbusse demandée par Sieur Tessier, Laune et Novis en 1811.

A l'époque, l'alquifoux (sulfure de plomb) est utilisé par les potiers pour le vernissage des poteries. La poterie constituait l'un des plus anciens débouchés pour le minerai de plomb.

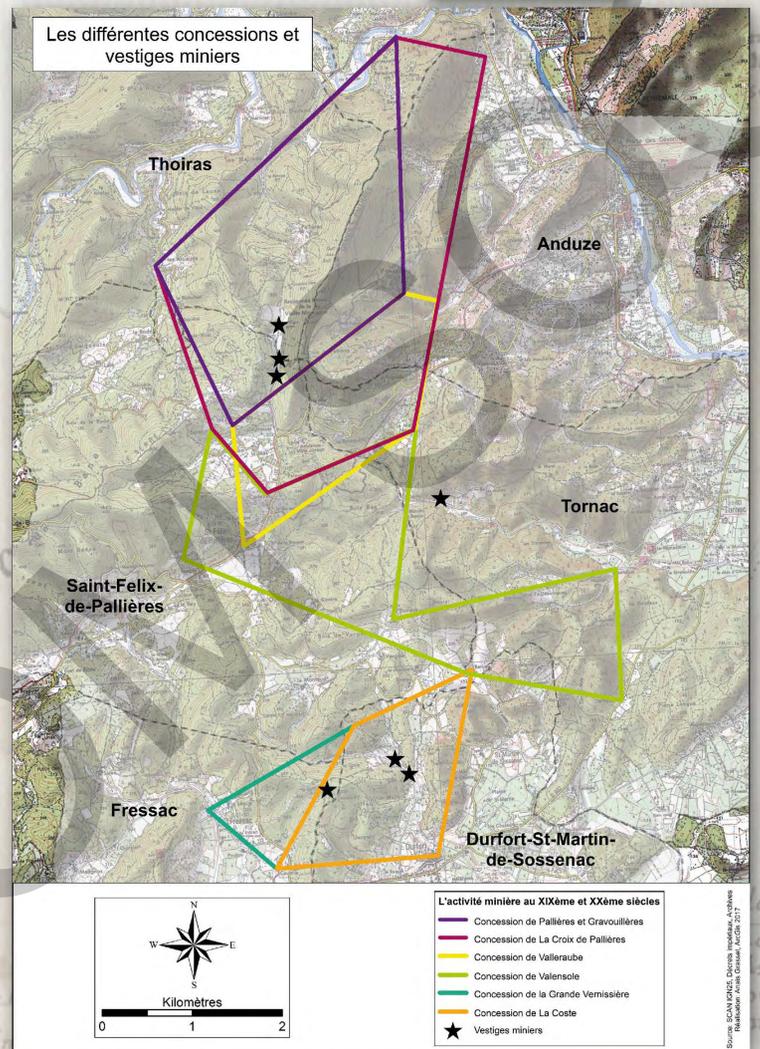
Les mines d'alquifoux présentent sur le territoire de Tornac ont alimenté les potiers de

la commune (mas Blanc, mas d'Aspères, mas Sambuc, mas Barbusse, la Molière et la Baraquette). Ces dernières vont jouer un rôle essentiel dans la fabrication des vases d'Anduze.

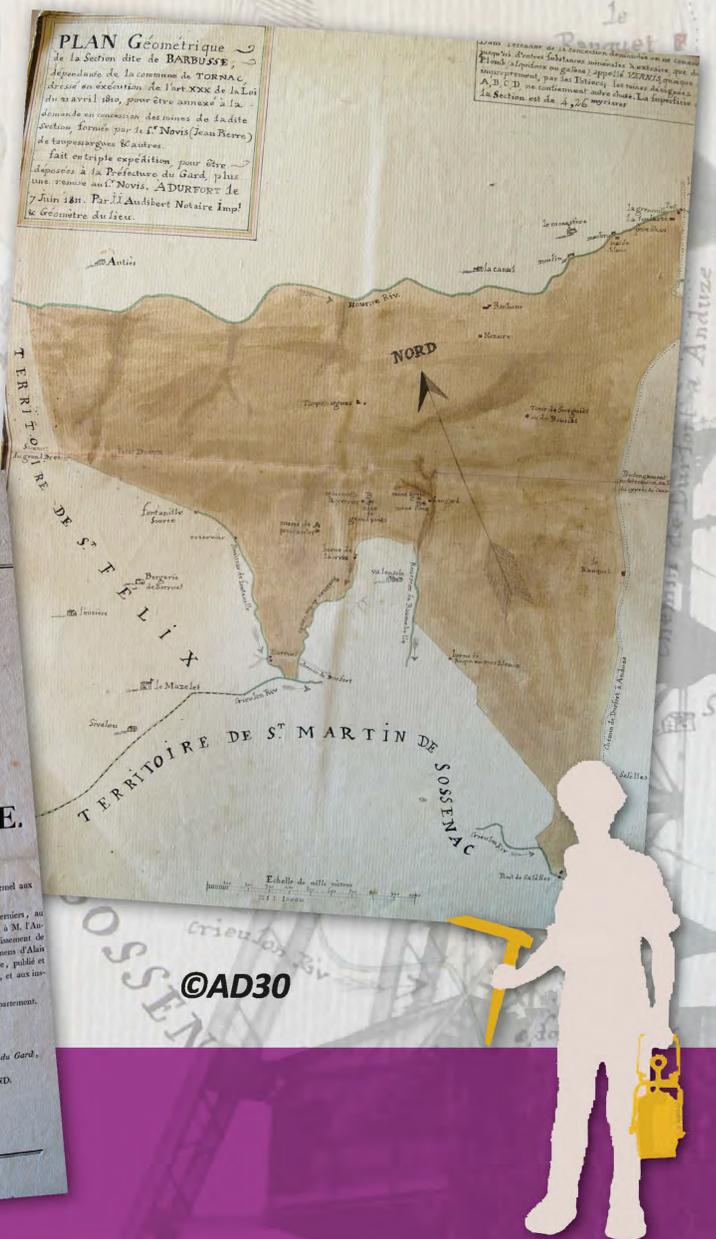
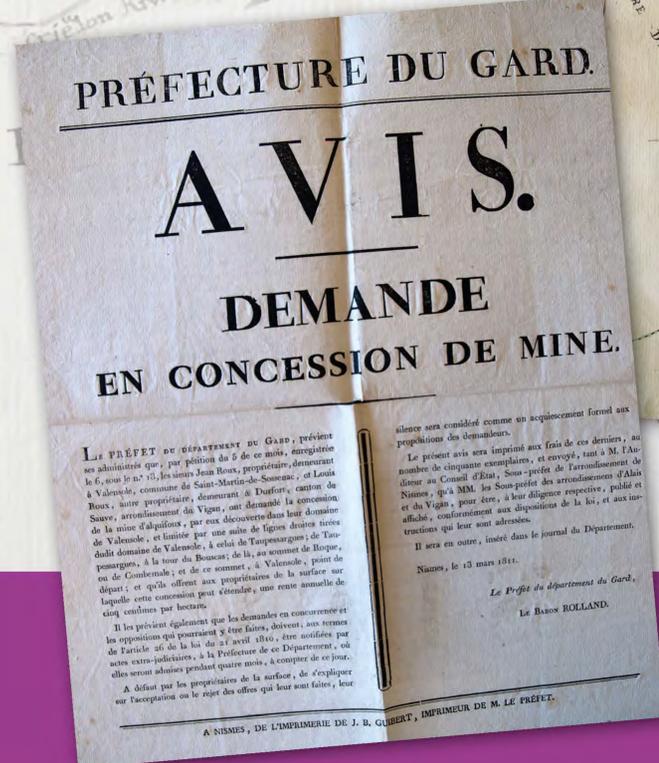
Plus tard, la mine de Barbusse sera intégrée à la concession de Valensole. Instituée en 1858 au profit de la Société des Mines et Usines de Pallières, elle s'étendra sur les communes de Saint-Félix-de-Pallières, Tornac et Durfort-et-Saint-Martin-de-Sossenac.

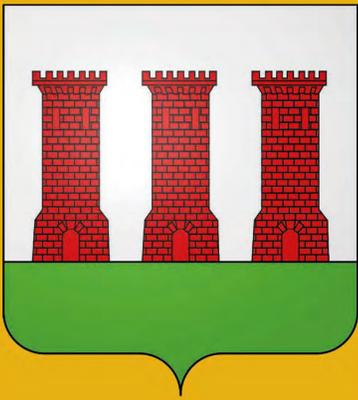
En 1923, la mine sera reprise par la société Vieille Montagne.

Comme dans d'autres bassins miniers, la mine est très présente dans la vie associative du territoire et dans l'organisation d'événements à destination des mineurs et de la population : étape de cyclisme passant par Tornac, fête des mineurs à la gare d'Anduze, lotos, concours de boules et diverses fêtes.



Carte Anaïs Grasset





LA LAVERIE DE TORNAC



L'ACTIVITÉ MINIÈRE DE LA COMMUNE PEUT SE CONSTATER GRÂCE À QUELQUES VESTIGES COMME CELUI DE L'ANCIENNE LAVERIE.

Une ancienne usine de préparation mécanique des minerais était située au lieu-dit les Autiés. Elle fut demandée en 1858 par M. Simon, gérant de la Société des Mines et Usines de Pallières et accordée en 1865.

La construction de cette usine faisait suite à la récente ouverture de la concession de Valensole sur le territoire de Tornac et à plusieurs années d'exploitation de trois concessions où les minerais à enrichir ont été mis de côté.

Il était prévu que soit traité journalièrement **30 tonnes de minerai provenant des concessions de La Croix de Pallières, Valensole, La Coste et Valleraube. Ces produits alimentaient ensuite l'usine à zinc de la Grand Combe.** L'activité de cette usine fut importante pour les mines. On suppose qu'elle ferma en 1875 suite aux variations du cours du prix du zinc.

L'installation et l'activité de cette usine engendrèrent de nombreux conflits d'usages sur la commune de Tornac.

En 1863, M. Robillard de Magnanville envoie une lettre de plainte au Préfet expliquant l'impact du barrage de l'usine sur sa propriété et son moulin, le barrage engendrait un reflux des eaux sur sa parcelle et empêchait son moulin de fonctionner correctement.

En 1866, la municipalité de Tornac attaque le propriétaire de l'usine à propos de l'impact de ses activités sur la qualité de l'eau de l'Ourne. Les eaux de la rivière seraient devenues impropres au lavage du linge et à l'abreuvement des troupeaux suite au rejet des résidus de l'usine. Le préfet enverra les ingénieurs des mines pour constater les infractions.

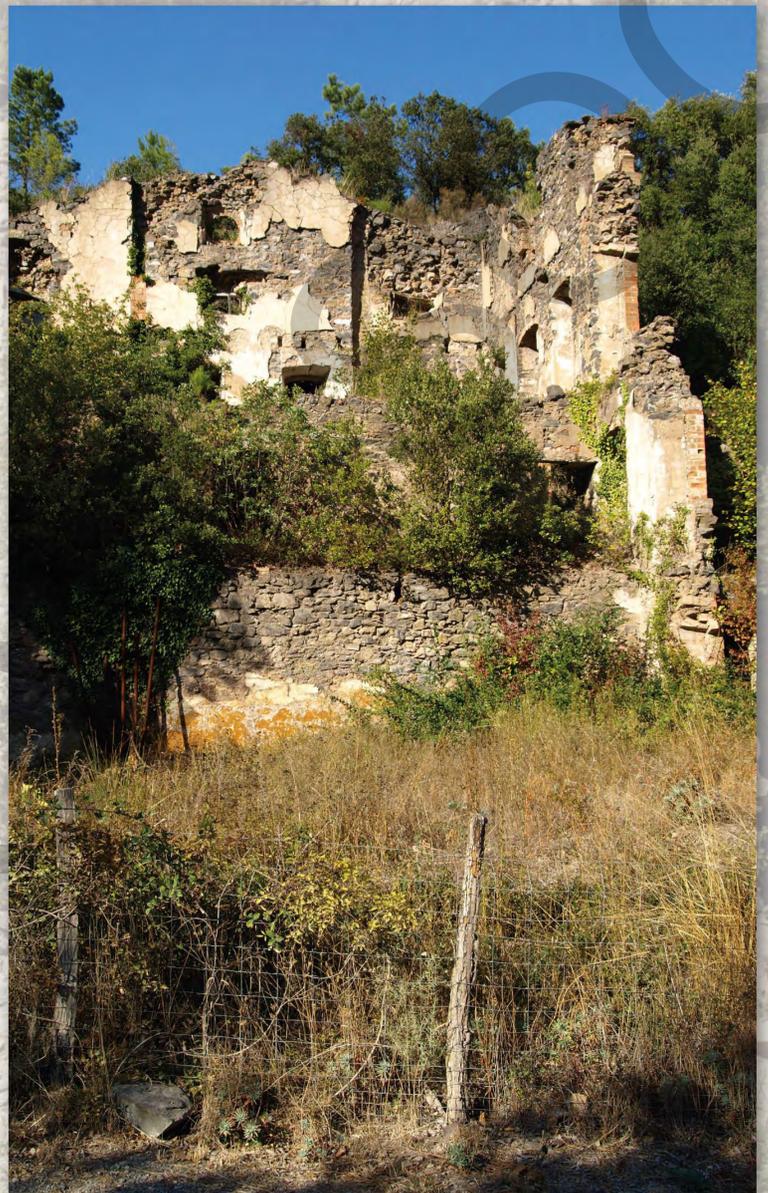
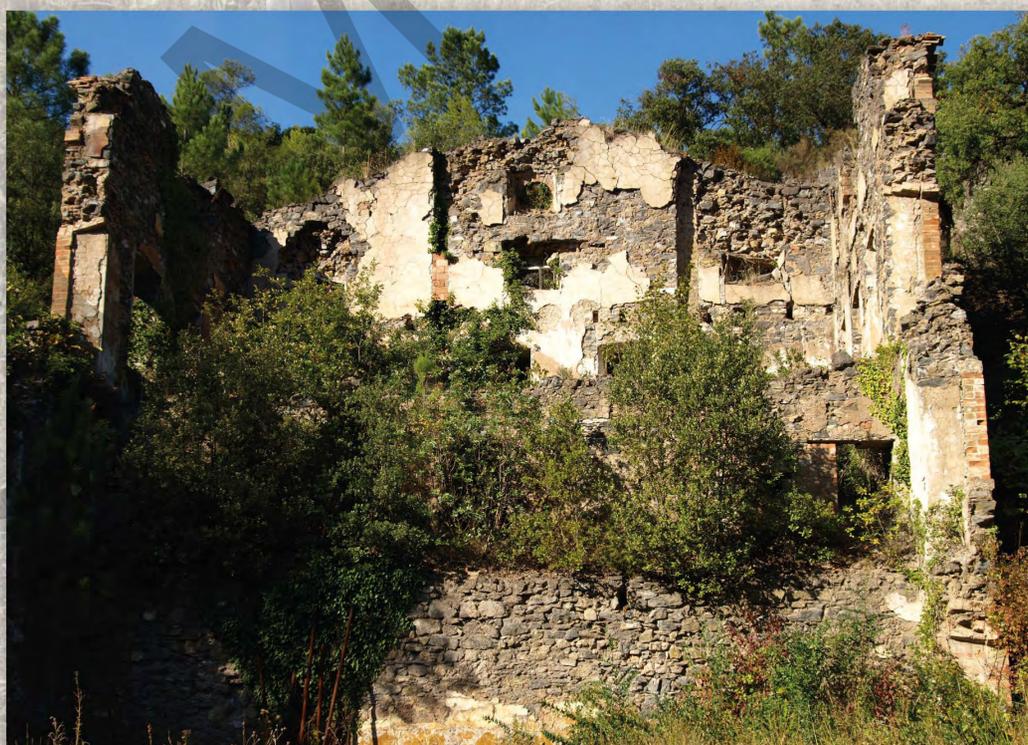
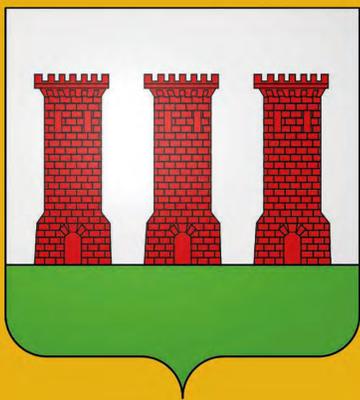


Photo Anaïs Grasset





LES TECHNIQUES DE LA LAVERIE DE TORNAC



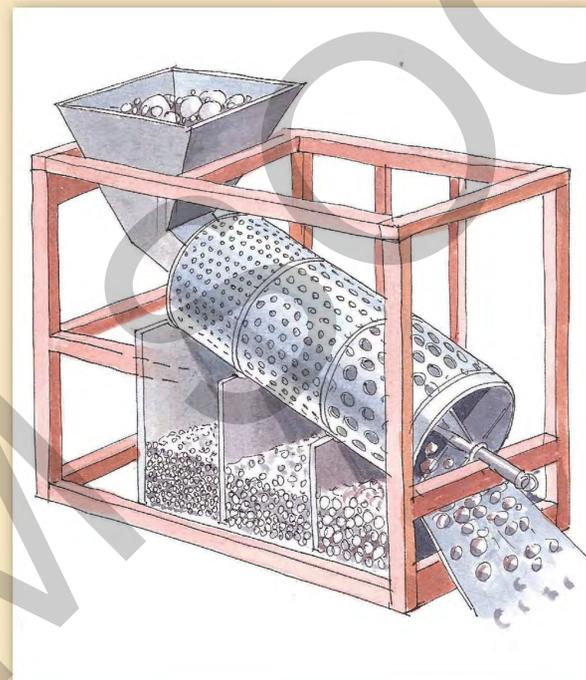
AU XIX^{ÈME} SIÈCLE, L'USINE DE PRÉPARATION DE TORNAC EFFECTUE UN ENRICHISSEMENT DU MINÉRAI, GRÂCE À DES TECHNIQUES ET MACHINES MÉCANIQUES. L'USINE PERMETTAIT UN TRAITEMENT MÉCANIQUE DES MINÉRAIS, VISANT À L'ENRICHIR ET À LE PRÉPARER À LA PHASE MÉTALLURGIQUE QUI L'ATTENDAIT PLUS TARD À L'USINE DE LA GRAND COMBE.

Avant d'être préparés dans l'usine de Tornac, les minerais provenant des concessions de Valensole, Valleraube, la Croix de Pallières et La Coste sont extraits des mines et transportés à l'usine.

Lorsque le minerai arrivait à la laverie, différentes machines permettaient de trier et traiter la roche. Le minerai était d'abord concassé puis en fonction de sa qualité et de son calibre, il était envoyé dans les ateliers de préparation mécanique. Dans ces ateliers, plusieurs machines le préparaient et retiraient le plus de parties stériles afin de récupérer un minerai avec une forte teneur en plomb ou en zinc.

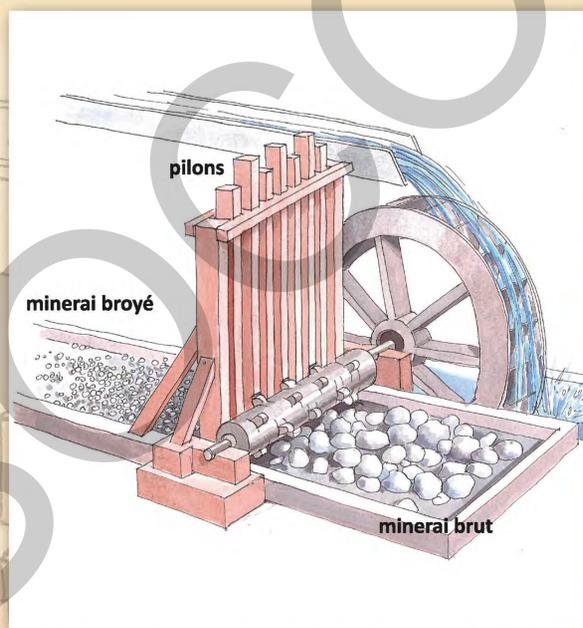
QUELQUES EXEMPLES DES MACHINES UTILISÉES À L'ÉPOQUE

Le bocard est un appareil hydraulique servant à broyer le minerai. Il est constitué d'une série d'auges métalliques contenant le minerai sur lequel retombe un lourd marteau en métal, placé au bas d'une tige verticale soulevée régulièrement par une roue hydraulique ou une machine à vapeur. Suite à l'action de cette machine, le minerai brut est broyé et peut passer à l'étape suivante de transformation.



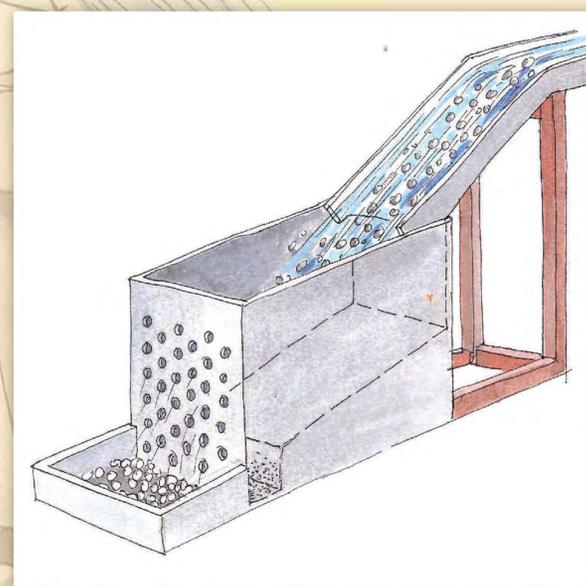
Dessin Jacques Plan

La « caisse allemande » ou *spitzkasten* est une caisse généralement en bois, profonde autour de 2 m, remplie d'eau, en forme de trémie à fond pointu permettant au minerai, plus lourd, de se concentrer au fond où on peut le soutirer.



Dessin Jacques Plan

D'autres machines existent comme le trommel. Il s'agit d'un crible formé d'un cylindre oblique percé de trous calibrés et dont la rotation fait descendre le contenu (minerai concassé). En tournant sur lui-même, il permet un classement des minerais broyés en fonction de leur grosseur. Cette étape permet de classer le minerai en fonction de sa taille après qu'il ait été broyé.



Dessin Jacques Plan

Par la suite, les progrès techniques permettront de faire évoluer les méthodes. Au XX^{ème} siècle, la laverie moderne se situait sur le site de la Croix de Pallières et procédait à l'enrichissement du minerai par des techniques mécaniques, thermiques et chimiques.

